



# Naissance d'une naturaliste

*par*

**Cloe Lockless**

1. De grands travaux
2. Circonvolutions
3. Pierre



## De grands travaux

**Pairing/Pitch** : Le premier amour de Luna, plusieurs années avant de rencontrer Rolf Scamander.

**Personnages** : Luna, Flitwick, McGonagall, Neville, Dean, Ginny, Hermione, autres, son père.

**Rating** : 13+, deviendra 16+ sûrement et, si M, petit M.

**Disclaimer** : Les personnages et l'univers appartiennent à Rowling. L'inspiration pour ce couple m'est venue en lisant *Azoth de zeitgeistic* (ou *faire\_weather*) un Harry/Draco (+ Hermione/Millicent) que vous trouverez en anglais sur le livejournal de la communauté *hd-erised* ou sur AO3. <http://hd-erised.livejournal.com/18913.html>

Mais c'est aussi une réécriture du premier chapitre d'une autre de mes fics, encore en chantier, que je posterai un jour. En gros, ne pas s'étonner s'il y a des redites d'une fic à l'autre chez moi, j'ai tendance à réécrire cent variations de la même chose.

Cace-dédi à la plus grosse perte que l'humanité ait subie l'été dernier. Je suis en deuil :(

*' The cold smell of potato mould, the squelch and slap  
Of soggy peat, the curt cuts of an edge  
Through living roots awaken in my head. '*

*' L'odeur froide du terreau, les bruits  
de la tourbe travaillée, les coups secs du tranchant d'un outil  
sectionnant des racines vivantes s'éveillent dans ma tête. '*

' Digging ' (' Creuser ')  
Seamus Heaney,  
1939-2013.

### 1 : De grands travaux

Elle trouva le haut portail fermé à son approche. Elle ralentit le pas, examinant du regard l'ouvrage de fer et les murs de pierre qui l'entouraient et qui semblaient disparaître dans les arbres. L'enceinte était familière et n'avait l'air de déployer aucune magie hostile à son encontre. Tendait le bras, refermant précautionneusement les doigts autour d'un des barreaux et constatant qu'aucun sort ne la repoussait, elle se rapprocha d'un pas de plus et jeta un oeil de l'autre côté, dans l'espoir d'apercevoir quelqu'un. Les terres de Poudlard s'étendaient devant elle jusqu'au château, adoptant le relief capricieux des collines, sous un soleil adouci par l'air d'Écosse. Au loin, le chemin de terre battue se perdait dans les herbes, s'amenuisant à mesure qu'il se rapprochait de l'École. Elle se trouvait encore dans l'ombre de la lisière de la forêt et, malgré la douceur de l'air, il lui semblait sentir un souffle d'une curieuse température sur son bras, qui ne venait pas du soleil, comme celui des Sombrols qui tiraient leurs petites calèches en septembre.

Une silhouette avançait vers elle d'un pas vif :

' Reculez Mademoiselle. '

L'Auror fit un geste brusque de sa baguette, faisant claquer au passage sa robe de fonction, et Luna eut à peine le



temps de se reculer que le loquet cédait et les deux battants de vieux fer se séparaient. L'homme se glissa dans l'ouverture et la fit reculer encore, baguette tendue de manière dissuasive vers sa poitrine.

' Le périmètre est interdit au public, dit-il d'un ton peu amène en la parcourant des pieds à la tête d'un rapide coup d'oeil. Qu'est-ce que vous faites ici ?

Luna cilla avant de répondre :

- Le professeur McGonagall m'a autorisée à venir. Je dois participer à la restauration des sortilèges de protection. Je suis Luna Lovegood.

L'homme fronça les sourcils et elle se sentit en fraude sans avoir rien fait de mal. Il avait tout de même dû être informé de sa venue, mais il n'avait pas l'air de vouloir la croire :

- Une mineure ? Quel âge avez-vous ?

- Je suis majeure.

Les phrases ne sortaient pas. S'il ne la laissait pas entrer, elle allait devoir attendre. Repartir ? Heureusement, une seconde silhouette, à bout de souffle, arriva à sa rescousse : la petite stature du professeur Flitwick accourait dans leur direction.

- Laissez-la entrer, Monsieur Proudfoot, c'est une ancienne élève.

L'Auror se recula et se tourna vers le professeur. Son visage demeura fermé, mais il abaissa sa baguette.

- Je n'ai pas été prévenu, dit-il.

- Ça s'est décidé tout récemment, s'excusa Flitwick en rajustant son col. Minerva devait vous en avertir hier mais ça lui est sorti de l'esprit. Bonjour, Miss Lovegood, entrez, entrez.

L'Auror lui céda le passage en soupirant et Flitwick entraîna Luna un peu plus loin après lui avoir serré chaleureusement la main.

- Je suis désolé de cet accueil, poursuivit-il à son intention, j'espère que cela ne vous a pas trop déstabilisée. Les sorts du portail nous ont avertis de votre présence et Minerva avait oublié de prévenir Monsieur Proudfoot que vous deviez venir. J'en suis confus, vous n'auriez pas dû trouver porte close, mais avec les faiblesses de la barrière de reconnaissance, il est plus prudent de maintenir les grilles fermées. Au moins l'enceinte a bien reconnu que vous faisiez encore partie des élèves inscrits, autrement vous n'auriez pas pu arriver aussi près.

Luna sourit. Le directeur des Serdaigle l'escortait vers le château d'un bon pas, dégageant autant d'enthousiasme et de bonne fatigue que s'il accueillait une vieille amie dans une maison de campagne qu'il serait en train d'aménager. Son flot de paroles ne lui laissait pas le temps de s'attarder sur les changements éventuels du paysage : Slughorn, Chourave, McGonagall et lui étaient en train de discuter par Cheminette des préparatifs de rentrée avec le nouveau délégué du Ministère.

- J'espère que je ne dérange pas.

- Pas du tout, pas du tout ! Nous sommes très heureux de vous avoir. L'essentiel des restaurations est fait mais il reste une multitude de contrôles et d'ajustements à effectuer, notamment à l'intérieur, et nous préférons faire le moins possible appel à des extérieurs pour nous aider. Votre lettre nous a fait très plaisir ! Le Château est comme un grand convalescent, vous savez. Au bout d'un moment, on préfère se retrouver en famille. '

Luna hocha la tête, touchée par le sourire - au-delà de toute espérance - que lui adressait son professeur. Elle détourna puis ferma un instant les yeux et respira l'air dégagé des lieux, laissant les collines claires reprendre possession de ses souvenirs. Le lac en contrebas était agité par la brise. Toutes les pierres de la cour avaient repris leur place et les statues gardiennes étaient immobiles, comme elles l'avaient toujours été avant que McGonagall ne les secoue, le jour de la bataille finale.

Flitwick s'arrêta et la laissa examiner les alentours. Elle se sentait fébrile. Les arches et le paysage derrière semblaient se reposer paisiblement, mais elle percevait aussi de grandes cicatrices invisibles dans les surfaces. Elle allait se renverser s'il lui fallait parler maintenant.

Une main sur son coude la ramena à elle.

' Je voudrais vous montrer quelque chose, tant que nous sommes dehors ', dit le professeur d'une voix plus basse, mais le regard pétillant.

Elle le suivit sur une des petites allées qui contournaient le flanc du Château en s'éloignant des portes d'entrée.

Quelques dizaines de mètres plus loin, le demi-gobelin dévia sur l'herbe et lui fit signe d'approcher d'un endroit précis de la paroi. Le mur près du contrefort pulsait.

- Vous le sentez ? Une des pierres fondatrices se trouve en dessous. La magie ancienne s'est réveillée quand nous avons reformé les barrières anti-transplanage. L'équipe du professeur Vektor vérifiait que le déploiement de magie ne déstabilisait pas les pierres qui venaient d'être remises en place quand ils se sont aperçus de ce phénomène ; il semblerait que les fondations soient en train de ressouder les fractures de l'intérieur.



Il semblait avoir le cours de troisième année au bout des lèvres mais savoir que Luna s'en souvenait très bien : plus la magie habitant un artefact ou une construction sorcière était vieille, plus l'artefact ou le bâtiment en question était susceptible de manifester des comportements d'organisme vivant. C'était très clairement ce qui se produisait ici. La magie du Château se régénérait seule.

- La Nature est bien faite, n'est-ce pas ?

C'était étrange de voir ses deux mains blanches et ridées pressées à plat sur la pierre sombre et sûrement humide, sans baguette - le voir apprécier le rayonnement avec une jubilation sans âge. Luna effleura le pan de mur comme elle aurait approché les doigts du flanc d'un gros animal endormi. La roche rugueuse respirait. Tout en restant de la roche. La vibration, immobile à l'épicentre, lui remontait dans la main.

Luna baissa le bras. Cela lui faisait du bien de revenir, avant la date ' normale ', et de voir de ses propres yeux que la vie reprenait ; l'entrain de son professeur était communicatif ; mais c'était encore un peu tôt.

Quelques explications techniques plus tard, ils retournèrent vers les portes et gravirent enfin les marches de l'entrée.



## Circonvolutions

### 2 : Circonvolutions

' Chère Ginny,

*Je suis désolée de te répondre si tard. Je vais bien. Je suis retournée à Poudlard pour aider Flitwick, McGonagall et les autres à remettre l'école en état pour la rentrée. Je n'ai pas assez d'expérience pour faire grand chose, et, heureusement, les réparations les plus importantes sont déjà finies, mais je suis quand même très occupée : hier j'ai aidé Mme Chourave à déblayer la serre n°4, avant-hier nous avons contrôlé le fonctionnement des escaliers avec Flitwick, aujourd'hui nous allons faire l'état des lieux du terrain de Quidditch ; pour les petits travaux, ça va vite, avec les elfes de maison, mais pour les contrôles, c'est sans fin. Il y a Olivier Dubois qui a passé l'été ici aussi. Il va partir en fin de semaine prochaine, quand son équipe va préparer la reprise de la saison.*

*Comment vas-tu ? Comment va Harry ? Embrasse bien Ron et Hermione pour moi, quand tu leur écriras, et tes parents... '*

...

' Cher Neville,

*Comment vas-tu ? Comment va ta grand-mère ?*

*Je suis à Poudlard depuis une semaine. McGonagall a bien voulu que je vienne donner un coup de main avant la rentrée. L'ambiance est très sympa. On m'a donné beaucoup de choses à faire et je suis contente de voir que je peux être utile. Je loge dans une des chambres annexes de l'infirmerie. J'avais peur que ce soit un peu lugubre au début mais pas du tout. Quand je suis arrivée, McGonagall était débordée (elle l'est toujours !) : elle a d'abord proposé que les elfes de maison me préparent le dortoir à Serdaigle, que je m'y installe en avance, mais on a vite pensé que ce serait mieux si je restais dans les étages inférieurs avec tout le monde. C'est vraiment mieux. C'est très lumineux à l'infirmerie, et finalement c'est un des secteurs les plus chaleureux du château. L'emplacement est bien choisi.*

*McGonagall est touchante. Elle ne s'entend pas du tout avec l'Auror qui est chargé de la surveillance du parc en semaine et, pour peu qu'on se mette dans ses pattes quand elle se dirige quelque part - ce qu'il a tendance à faire - elle explose. L'autre jour, elle s'est transformée en chat d'un bond en le croisant, pour ne pas avoir à lui parler ; je crois que ça l'a vexé. Mais c'est drôle de la voir sous sa forme d'Animagus dans les couloirs. Je crois que c'est un nouveau code : ne lui parler que lorsqu'elle a forme humaine...*

*[...]'*

...

' Chère Luna,

*J'ai écrit à McGonagall et puis j'ai relu ta lettre... J'espère que ça ne va pas l'embêter ! Elle doit déjà crouler sous le parchemin ! Enfin, j' imagine qu'elle ne doit traiter le courrier que quand elle juge qu'elle a le temps. Tu crois que je peux venir vous aider aussi ? J'aimerais bien venir. Tu pourrais demander à Flitwick ou Chourave ? J' imagine qu'on ne peut pas trop se pointer sans autorisation...*

*Tout va bien, mais je n'en peux plus de rester les bras croisés ! J'ai quelques nouvelles de Ginny, et Hannah, qui te passe le bonjour. Et ton père ?*

*Passe le bonjour de ma part à tout le monde à Poudlard ! A très bientôt, j'espère !*

*Bises,  
Neville '*

...



Le hibou se servait copieusement dans le verre qu'elle avait rempli, refermant son bec par petits coups secs sur le liquide et projetant de l'eau avec un cliquetis régulier. La Grande Salle était quasiment vide mais la lumière couverte qui traversait le plafond enchanté, et la conversation de Septima Vektor et Pomona Chourave, peuplaient doucement les lieux. Ils mangeaient à la table des Gryffondors - celle qui était du côté de l'allée centrale qui permettait de profiter au mieux du soleil le matin. Ils changeaient avec les repas. La table des professeurs, qui dominait la salle déserte, avait été transformée en plan de travail : s'y étalaient des plans du château, originaux et copies, des listes de tâches à faire, des piles de rapports, des instruments de mesure inutiles et une pierre repousse-hibou. Elle s'était vite imprégnée de la routine et prenait sa première inspiration chaque matin en entendant l'estrade donner un son creux sous son pied lorsqu'elle allait voir son programme du jour avant de petit-déjeuner.

Emplie de l'ambiance de la salle, Luna faisait tourner un grain de raisin entre trois doigts. Elle avait une ronde à faire dans la matinée avec Mme Pince, puis elle allait rejoindre Flitwick et Olivier Dubois au terrain de Quidditch ; mais à présent, c'était une autre tâche qui prenait toute la place dans sa tête : transmettre le message de Neville. Elle n'osait pas interrompre la discussion de Vektor et Chourave non loin d'elle, et elle préférait, de toute façon, marcher un peu d'abord, pour pouvoir laisser reposer l'idée : Neville allait venir - elle était contente - ce serait un premier pas vers les retrouvailles de leur groupe de l'AD - sans pour autant que cela fasse réunion d'anciens combattants... Ils étaient amis. Elle était contente. C'était bien. Elle avait hâte de revoir Neville.

Elle arriva à la bibliothèque et poussa la porte déjà entrebâillée. Mme Pince avait commencé une bonne heure avant elle : Luna n'avait qu'à aller de table en table, de rayon en rayon dans son sillage pour mettre en ordre les livres retirés et faire léviter la pile jusqu'à l'endroit indiqué. Mme Pince ne parlait pas, elle ne disait pas immédiatement bonjour ; elle lui lançait une précision lorsqu'elle la croisait dans ses allées et venues ; Luna n'avait qu'à acquiescer.

C'était les elfes qui faisaient ça, habituellement, - en quelques secondes, le travail de deux heures serait fait - mais ils étaient justement beaucoup trop rapides et trop pleins de zèle et Mme Pince avait besoin de réfléchir. En plus de l'inventaire normal de fin d'année scolaire, qui n'avait pu être fait, il avait été décidé de revoir tous les ouvrages mis à disposition des élèves : les parchemins dangereux, disséminés par les Carrow dans les rayons, avaient été repérés et détruits ou isolés après la bataille, mais une nouvelle organisation des titres et des thèmes, moins immédiatement perceptible, initiée par Voldemort, quoique par le filtre de Rogue, avait commencé à chambouler le classement. La bibliothécaire s'efforçait de restaurer la hiérarchie fine des disciplines, mais ses gestes étaient plus brusques et rigides que jamais.

Luna s'était mise à se représenter la Réserve comme une grosse mémoire. Elle et Mme Pince avaient dégagé tout un rayon d'une aile obscure où stocker les ouvrages retirés, et c'était comme entrer à l'arrière d'une tête : passer la grille, entraîner un petit paquet de livres à sa suite et les arranger - ' dans l'ordre que vous voulez ' - dans les renforcements. Elle défaisait et refaisait son classement régulièrement, mémorisait les titres sans le vouloir, se les récitait en revenant, les calant sur le rythme de ses pas, avec des répétitions, comme une comptine bizarre, puis elle passait à la pile suivante. Lorsqu'elle eut rattrapé Mme Pince, elle partit.

L'air de la bibliothèque était plein de poussière. Elle pressa le pas pour sortir. Les petits bruits d'effondrement la suivaient.

Dehors, il faisait clair. Midi approchait et elle secoua ses cheveux noués en attaquant le sentier qui menait au terrain. Elle avait des bêtes sur les bras.

Elle trouva les deux hommes plantés au pied d'une tour de tribunes, une silhouette presque deux fois plus grande que l'autre, la plus petite inhabituellement immobile. Ils étaient censés décortiquer les enchantements autour du terrain pour s'assurer qu'il n'y avait pas besoin de refaire appel à des extérieurs : il y avait l'humidité des structures, le travail du bois, le champ de protection qui empêchait le Vif d'or de s'échapper trop loin, les éventuelles traces laissées par des mines magiques trouvées près des vestiaires, les barrières qui les empêchaient de tomber... Flitwick leva un bras et l'agita en l'air pour lancer un sort, ou peut-être simplement indiquer quelque chose sur la tenture jaunâtre. Elle entendit sa voix.

Mais Olivier se retourna le premier :

' Salut Luna !

- Miss Lovegood ! pépia Flitwick, venez donc nous redonner du coeur à l'ouvrage...

- Ça ne va pas ?

Olivier haussa les épaules :

- Soit on est beaucoup trop perfectionnistes, soit c'est monstrueux ce qu'il reste à faire...

- Plus cela semble secondaire, plus on y passe de temps, renchérit Flitwick. La bonne nouvelle, c'est que nous avons pu éliminer les résidus de magie noire. Mais nous commençons à tourner en rond.

- Quelle heure est-il ? demanda Olivier.

Luna ne savait pas : elle regarda derrière elle. Flitwick souleva un pan de sa robe de sorcier pour attraper sa montre à gousset.



- Hm ! Encore une petite heure. Une demi-heure au moins.

- Vous avez fini l'inspection ? demanda Luna.

- Non, répondit Olivier en montrant de la main des secteurs du terrain. Il nous reste cette zone-là, les tribunes hautes et les délimitations. On a passé l'herbe au peigne fin derrière les vestiaires.

- Et Monsieur Dubois voudrait contrôler les équipements, ajouta Flitwick.

Olivier eut un mouvement de tête et un rire gêné :

- Ouais... Mais je sais qu'il y a plus urgent.

- Rien n'empêche que vous y jetiez un coup d'oeil avant que Mme Bibine prenne le relais, dit Flitwick avec un sourire bienveillant.

Luna hocha la tête.

- Ah, tenez, Miss Lovegood, rebondit Flitwick, vous allez pouvoir pratiquer le sort de diagnostic sur un champ de force. Ce sont les mêmes mouvements de baguette que ceux d'hier, mais vous n'avez pas eu l'occasion d'essayer.

Luna sourit. Inébranlable, peut-être inconsciemment, Flitwick faisait sans cesse basculer leurs interactions vers des occasions de cours ; c'était sans doute le cas avec Olivier aussi, et pas seulement avec elle, mais elle ne fit pas attention à la réaction du Gryffondor. La transition était fluide entre la façon qu'avait Flitwick de parler aux autres professeurs et sa façon de s'adresser à elle et Olivier. Tout le monde cherchait à les mettre à l'aise, mais lui, plus que les autres, s'adressait à plus que des anciens élèves, peut-être à des compagnons de guerre, des personnes attachées autant que lui à la remise en état de l'école - à en refaire un environnement d'enfants, d'étude, de vie. Il prenait des nouvelles, s'inquiétait du sommeil de chacun, sans pousser, avant d'orienter les efforts vers l'objectif commun.

Ils décidèrent de repousser les interventions concrètes à la fin d'après-midi et de terminer avec elle l'inspection. Une heure plus tard, ils décidèrent de repousser la fin de l'inspection à après manger. Luna rit intérieurement.

' Neville Londubat voudrait venir nous aider, dit-elle à Flitwick sur le chemin du retour. Il m'a écrit ce matin.

- Oh, un peu de sang neuf ne serait pas de refus ! s'exclama-t-il de sa voix aigue. Comment va-t-il ?

- Bien, dit-elle.

Et elle sourit.

- J'en toucherai deux mots à Minerva, mais vous pouvez lui dire que nous l'attendons avec plaisir. Elle sera ravie. '

C'était difficile à dire, en réalité, songea Luna. Fidèle à l'esprit frondeur de Poudlard, McGonagall avait toujours approuvé l'AD, mais les Carrows n'étaient pas Ombrage, et le souci qu'elle se faisait pour les élèves l'avait rendue particulièrement sévère à l'encontre de Neville, qu'elle coinçait en retenue au moindre soupçon d'initiative trop audacieuse.

Flitwick le savait - McGonagall allait soupirer, accepter, mais avec la migraine et de mauvais souvenirs - mais il continuait de professer l'optimisme et l'enchantement. C'était plus reposant de le croire.

Il abandonna Luna et Olivier dans le hall et Olivier proposa d'aller manger tout de suite. Après s'être choisi des sandwiches dans le plat préparé par les elfes, ils s'assirent l'un en face de l'autre à la table des Gryffondor. Ils étaient seuls dans la salle.

' Ça s'est bien passé avec la vieille ce matin ? demanda-t-il.

- Oui, plutôt.

- Je suis bien content que ce soit toi qui t'y colles. J'ai dû le faire deux fois et c'était un cauchemar - toute la matinée là-dedans...

- Ça ne me dérange pas. Ça met de l'ordre.

- J'ai cru que j'allais devenir dingue. Sérieusement. Non, vraiment, les livres, ça ne me manque pas.

- J'ai juste peur que toute cette poussière attire des Joncheruines, répondit Luna en toute sincérité.

Il se tut et la regarda.

Il ne voyait pas ce qu'elle voulait dire.

- Ouais, peut-être ', finit-il par dire en souriant.

Elle haussa une épaule pour soulager une tension. Olivier s'absorba dans son sandwich qu'il engloutit comme un affamé. Le second subit le même sort et il se leva pour aller en chercher un autre. Luna le remercia : elle n'en voulait pas d'autre.

L'ex-Gryffondor était entièrement adulte. Il avait beau se rapprocher d'elle en âge, être son équivalent dans ce château vidé, il y avait un mur entre eux, quelques marches à graver encore pour elle. Il semblait s'être trouvé. Il parlait de son métier avec naturel, marchait sans se poser de questions, l'interrogeait avec patience sur des sujets...

Ce fut bientôt une gêne de rester assise. Même s'ils passaient toute la journée debout et que la pause avait été nécessaire, elle voulait ressortir. Elle n'aimait pas la salle à midi. Elle n'était pas à l'aise seule ici avec Olivier. Elle avait



hâte que Flitwick revienne.

...

Ils retournèrent au terrain avec un peu d'avance sur l'heure prévue. Ils ne pouvaient pas s'attaquer aux gradins sans Flitwick, mais Olivier voulait jeter un oeil aux vestiaires. Il était plus gérable en marchant.

' Tu peux rester dehors, je fais ça pour moi... '

Luna hochait la tête et regarda le parc. Hormis le temps et le vert dense des arbres, elle aurait pu se croire une après-midi d'école, à retrouver Ginny au terrain pour prendre l'air avant de retourner dans les salles d'étude. L'herbe recouvrait déjà l'essentiel des marques. Elle rejoignit finalement son compagnon à l'intérieur.

Olivier était comme chez lui dans les vestiaires - comme dans une ancienne maison. Il avait ouvert un placard et manipulait les objets - balais, coffres, protège-tibias -, en sortait pour les remettre, sans particulièrement réorganiser. Un sourire en coin naquit sur son visage et il fit apparaître un morceau de craie avant de se pencher vers un des murs intérieurs. Luna se détourna sans rien dire et jeta un regard circulaire.

Elle n'était jamais rentrée dans les vestiaires, c'était la chasse gardée des membres de l'équipe. Tout paraissait vide. Étranger. Il y avait un casier mal fermé, et l'air tiède rentrait par la porte ouverte. Inconsciemment, elle lança un sort de Détection - une version à mi-chemin du sort qu'on lui avait appris le premier jour et de celui qu'il fallait qu'elle maîtrise maintenant ; sa lumière bleue glissa dans tous les recoins sans rencontrer le moindre obstacle. Il n'y avait plus aucune trace de magie, même les conduits d'eau vers les douches étaient effacés - on en percevait les contours, mais il allait falloir vite ramener l'activité.

Peut-être Olivier percevait-il ce qu'il y avait de vie ici ? Le bruit de sa fouille perturbait le champ trop lisse. Sans lui, le carrelage prenait toute la place. C'était presque lugubre.

Il pouffa de rire. Luna cilla.

Elle dissipa le sort.

' Alors ? demanda-t-il. C'est pas mieux que tous les grimoires du monde ici ?

Il souriait en montrant les casiers d'un geste de la main. Luna opina :

- Oui.
- J'ai l'impression que c'était hier mais en fait on m'a déjà remplacé. J'ai vu que les deux derniers Weasley avaient pris la relève ?
- Oui, Ginny est très douée.
- Et Harry... C'est dommage... Enfin... - il se tut. Enfin, il y a toujours des années rayées de l'Histoire. C'est dommage pour la septième année, de ne pas avoir pu profiter du Quidditch.
- Je crois qu'il y avait des équipes quand même.
- Obligées de jouer, d'après ce que j'ai entendu. J'aurais eu peur des ' accidents ', ça m'aurait gâché le plaisir. '

Son expression s'était vite assombrie : il regardait un casier en particulier, la mâchoire contractée.

Il y avait Fred. Fred et George Weasley avaient joué dans l'équipe Gryffondor du temps d'Olivier. Elle se rapprocha de lui et lui serra le bras.

Il se fendit d'un sourire.

...

Flitwick les trouva sur le terrain. Pas de temps à perdre. Ils se remirent vite en besogne et les démons passèrent.

...

' Chère Luna,

*Bill a passé quinze jours à l'école au début de l'été pour dépister la magie noire avec son équipe de Gringotts. Ce n'était pas une mince affaire, mais il y avait moins de choses que prévu. Je ne sais pas si c'est que Voldemort tenait à l'intégrité de l'école, malgré tout, ou si c'est grâce à Rogue... Fais attention quand même.*

*George ne va pas bien et Harry m'énerve un peu. Il veut partir en formation d'Auror. Il a raison, mais bon. Je t'en parlerai quand on se verra. On a reçu un long courrier de Ron. Ils ont retrouvé les parents d'Hermione et ça ne se passe pas trop mal, même si, bien sûr, ils sont en colère. Je l'admire. Ça m'effraie, ce qu'elle a réussi à faire... J'espère que*



*ton père va mieux.*

*Passe le bonjour à Neville (il m'a écrit pour dire qu'il allait à Poudlard aussi), et à Mme Bibine si elle est là (j'imagine que oui). Je vais lui écrire.*

*A bientôt ?*

*Ginny*



## Pierre

**Nda** : Deux ans plus tard... Je remplis l'espace de Marina Tsvetaïeva en attendant de trouver meilleur titre et le temps de relire la fin. Merci d'être là :)

---

*PS : Tu as des nouvelles de Dean ? '*

*' De trop tendres regards  
Dans l'air tendre à peine tiède,*

**3 :**  
*' À peine guérie de l'hiver, déjà  
Je suis malade de l'été. '*

**&mdash;**

' La main ouverte bien synchronisée avec le mouvement de la baguette. Paume tournée vers la cible mais toujours dans le rayonnement de la base de la baguette. Il vaut mieux faire des pauses à petits intervalles qu'essayer de faire le geste trop rapidement, sinon l'arrêt risque de ne pas être assez précis, ou la crispation dans vos poignets risque de vous faire trembler et perdre le flux. '

Flitwick abaissa doucement les mains et l'escalier reposa sur ses gonds inférieurs dans un angle qui semblait précaire - physiquement, exactement stable, mais prêt à se rompre à la moindre brusquerie. Heureusement, pas de Peeves en vue, et leur présence n'était qu'une poussière calme dans l'étage vide de toute vibration d'enfants.

La paume ouverte servait à la fois à contrôler le flux de magie et à percevoir la tension de l'escalier. Avec les siècles, celui-ci avait emmagasiné ses propres réflexes. Une volonté propre circulait dans la pierre comme du sang dans un réseau de capillaires invisibles. Luna avait craint de ne pas arriver à avoir de prise sur les éléments du château - craint que ce fût parce que leur professeur de Sortilèges était d'origine gobeline qu'il percevait si facilement les réactions des inanimés, alors qu'eux n'étaient que des sorciers humains - mais après quelques dizaines de minutes de concentration, Neville et elle n'avaient eu aucun problème à se sentir connectés à l'ouvrage. Elle avait presque honte à présent de douter du lien possible entre elle et le reste des choses qui l'entouraient - honte d'avoir attendu de le sentir pour croire son professeur, alors qu'elle aussi était un ' animal magique ', qu'elle aussi avait sa place dans le tissu du monde.

La douleur de la magie concentrée circulant dans ses bras lui vidait l'esprit de toute autre préoccupation que la sécurité des escaliers. Sentir les deux autres sorciers à ses côtés soutenir le même effort transformait ce vide en force dans le ventre, en souffle et en solidité dans les jambes.

' Pensez au réalignement des os après une fracture, même s'il ne s'agit que de lisser la part de magie autonome dans l'enchantement. '

Les consignes de Flitwick qu'il ne s'agissait que d'exécuter ; visualiser sans douter ; comprendre après les avoir appliquées.

Le premier escalier contrôlé, Neville laissa échapper un soupir de soulagement et Luna rencontra le regard de Flitwick. Celui-ci semblait satisfait du déroulement. Il semblait à Luna qu'elle pouvait voir dans ses yeux de pensées non verbalisées. Il laissa un bref silence s'étendre entre eux avant de parler de nouveau, sans détourner le regard.



'Pouvons-nous enchaîner ?'

Neville se décolla du mur contre lequel il s'était affalé, le pas sonore sur les dalles. Luna cilla.

'Ce serait bien d'en faire deux autres ce matin, et de terminer demain soir.'

Le travail reprit.

Luna s'agenouilla à la limite du vide et du mur : elle voulait concentrer ses forces dans ses bras sans que son manque de mobilité les gêne. Derrière les masses de pierre, les tableaux vaquaient à leurs affaires. Neville et Flitwick prirent position par rapport à elle, Flitwick s'assurant à deux reprises qu'elle était prête, et le poids du château se posa entre leurs mains.

...

'Je me sens utile. De me dire que les cours vont pouvoir reprendre comme avant à la rentrée, c'est génial. Je pense que c'est vraiment important. On a besoin de Poudlard, on a besoin de gens partout dans les couloirs qui n'ont pas peur ou qui n'ont pas l'impression qu'il y a des absents, comme Dean ou Colin Crivey.

'Il va y avoir des absents, mais il y aura plein de première année qui vont découvrir le château sans trembler pour leur peau. Je me dis que les générations vont passer et effacer ce qu'on a vécu, nous ; c'est bien que mon année disparaisse, et que toi tu puisses finir sans qu'il y ait la guerre.

- Je vais finir presque une moitié de vie, répondit Luna. J'ai déjà l'impression de l'avoir terminée.

- Harry et Ron ont raison de ne pas revenir, dit Neville. Mais je comprends Hermione. Hannah dit qu'elle le regretterait si elle s'en tenait là. Elle veut passer de vrais Aspics. Tu te sens prête, toi ?'

...

Elle ne comprenait pas la frustration qu'elle ressentait à la fin de chaque journée. La tension qu'elle avait réussi à repousser au fond de son ventre tant qu'Olivier était là semblait à présent remonter comme un liquide volumineux dans un bien trop petit contenant. Plus les jours passaient, plus le chaos lui donnait le vertige.

Elle se sentait sale de ne pas supporter la présence de son ami à ses côtés. Pourtant Neville continuait de grandir dans la belle direction qu'elle lui avait toujours vue, avec une sorte d'insistance, presque d'exubérance, contraire à sa timidité d'avant, mais qui allait s'équilibrer avec le temps, elle en était sûre. Il laissait transparaître, sans la refouler, la douleur que c'était de regarder les murs et de se souvenir de la peur des heures de retenue avec les Carrows, des silhouettes qui descendaient parfois du bureau de Direction, de la bataille deux mois plus tôt, qui avait enlevé des proches à leurs proches - de tous les cris. Il échangeait parfois un sourire complice avec elle lorsqu'une séance avec Flitwick épuisait leur magie, même s'il semblait plus souvent impatient dans ce calme. Mais c'était lorsqu'il revenait de tête à tête avec Mme Chourave dans les serres l'air radieux, que Luna se sentait enfin comprise, comme s'ils partageaient un sentiment, dans deux directions différentes ; puis Neville parlait d'Hannah, de la correspondance qu'ils entretenaient activement depuis la fin de la guerre, de ses projets d'automne, de Harry et Ron qu'il allait sans doute retrouver... Luna l'écoutait en souriant, laissant le bonheur de son ami se découvrir petit à petit - prêt à germer dans les cendres qui les entouraient. Elle pensait qu'il se trompait à vouloir rejoindre les Aurors, mais il ne parlait qu'à l'affirmative, comme une mer qui avançait, vague par vague, trop grande, et elle le laissait la pousser.

Elle dormait de moins en moins bien. Elle regagnait sa chambre avec le sentiment d'avoir passé la journée à mentir, alors qu'elle pourrait tout dire : les mots étaient proches de ses lèvres, loin de son esprit. Dans le mélange bizarre de froid et de chaleur qui se disputait entre les murs de l'infirmerie, elle n'arrivait à se purger qu'en imaginant des mains glisser sous ses sous-vêtements pour retirer le tissu de sa peau. Le baiser que Neville avait déposé sur sa joue un soir aurait pu aller plus loin, si elle avait appuyé ; il restait une intensité de fin du monde, qu'elle avait trouvée chez Dean avant... Mais elle avait retiré sa main de la sienne, discrètement : ce n'était pas complètement juste ; c'était comme un détour qu'elle refusait de prendre, même si rien ne l'en empêchait, et qu'elle ne voulait pas lui voir prendre dans son histoire avec Hannah qui n'allait plus tarder, et qui avait besoin d'espace.

Il n'y avait plus que les heures passées avec Flitwick qui l'apaisaient. La conversation de son Directeur de Maison était la seule qui - étrangement - lui permettait de voir au-delà du présent : de se sentir face à deux battants ouverts plutôt que prise dans une serre aux parois solides.

McGonagall avait toujours porté la puissance de sa magie avec transparence, dès la première démonstration du cours de première année ; les professeurs Rogue et Chourave dégageaient une force concentrée, des affinités d'esprit en surface très claires. Mais Flitwick était de l'ordre de Dumbledore. Il avait toujours eu une autorité intellectuelle incontestable en classe, mais il dévoilait l'étendue de son savoir au fil des années scolaires, bribes par bribes réfléchies, comme s'il ne révélait rien de lui en dehors des programmes, laissant les enfants construire leur magie par eux-mêmes



et les nourrissant à un rythme propre à chaque groupe. Ç'avait déjà été étrange de le savoir duelliste hors pair, quand on le voyait debout, pétillant, sur sa pile de livres ; mais de le voir faire plier la magie du château pour redresser et sécuriser un escalier, voir la manière dont il jonglait de cette concentration-là à la posture enseignante qu'il prenait avec eux, donnait l'impression de rentrer davantage dans son intimité. Ce n'était plus tout à fait la classe. Il les faisait se sentir adultes, suffisamment solides pour être responsables de la jointure des escaliers mobiles, et lorsque Neville n'était pas là pour répondre aux questions à sa place, qu'elle s'autorisait à faire ses observations à voix haute, laissait s'exprimer les choses telles qu'elle les percevait, c'était comme si elle aussi pouvait partager : Flitwick regardait les gestes qu'elle faisait, suivait son regard vers les lignes - visibles ou invisibles - qui l'intriguaient, trouvait des liens entre les maladresses qui sortaient de sa bouche et la théorie - même à Serdaigle, elle avait rarement trouvé d'interlocuteur partageant ses curiosités.

Elle ne s'était pas sentie grandir, et il ne lui renvoyait jamais l'image de son corps d'enfant qui disparaissait. Quand elle se cherchait puérile et ridicule, elle n'en trouvait aucun souvenir dans son regard. Il n'y avait qu'un horizon et les pierres des murs qui se reconstruisaient ; plus que le choix d'aller de l'avant.

Ça n'avait pas été si fort avec Olivier : ce besoin de n'avoir personne d'autre dans les parages, surtout lorsqu'elle venait prêter main forte à Flitwick. Cela la gênait d'éprouver ce sentiment pour Neville : c'était trop de bruit, trop de vie, trop de présence et à la fois pas assez. Elle avait l'insupportable impression de mentir à son ami alors qu'il faisait partie des rares qui l'écoutaient.

Si elle pleurait parfois, c'était pour ça. Ou bien elle ne comprenait pas.

...

' Hannah dit qu'elle viendra, même s'il n'y a que des Gryffondors. Je lui ai dit que tu serais là et qu'on ne mordait pas. Susan ne veut pas venir.

- Je serai contente de revoir tout le monde avant la rentrée, dit Luna. On a besoin de faire une sortie à Pré-au-Lard tous ensemble. '

Il restait encore du temps, la rentrée ayant été repoussée d'une semaine par rapport à la date habituelle. Une petite dizaine de jours encore entre les murs du château avec le personnel seul. Flitwick leur souhaita une bonne fin de journée comme s'il n'avait aucun rapport avec leurs vies d'adolescents, et ils ne croisèrent que Vektor et Chourave en quittant le château.

La brise la rassura. Neville était à côté d'elle et partageait sa joie de revoir tout le monde, toute la bande de Gryffondors qui l'avaient adoptée et formaient le noeud principal de l'AD. Ce n'était pas une réunion d'AD, mais une soirée entre amis comme elle n'aurait jamais cru pouvoir en faire l'expérience : comme celles des filles de Serdaigle dont elle s'était vite éloignée. Elle sentait que tout irait très bien et que Neville aussi s'intégrerait parfaitement.

Le silence du château était loin. Ils poussèrent la porte des Trois Balais et Harry, Ginny, Hermione et Ron les attendaient, cachés derrière un sort qu'Hermione avait trouvé pour détourner l'attention. Hannah revenait du bar et repartit chercher deux autres bièraubeurres après les avoir embrassés. Harry sentait la cendre, Hermione la rosée, Hannah les bougies d'un intérieur animé ; Ron ne fit que lui serrer l'épaule, et Ginny l'entoura possessivement, comme si elle avait besoin de la sentir contre elle.

' Comment tu vas ? demanda Ginny avant que Luna puisse lui poser la question elle-même. Comment ça se passe au château ?

Luna s'installa à côté d'elle sur le fauteuil et lui pressa la main :

- Tout va bien. Ça va aller, tu verras. Ne t'inquiète pas.

- Seamus et Dean vont arriver.

Elle avait hâte. Elle en avait assez de la prison de la maison et de la famille. Luna sourit.

- J'ai hâte de les revoir, dit-elle. Je n'ai pas eu de nouvelles de tout l'été. J'imagine qu'il va bien. '

Hermione interrogeait Hannah sur ses projets, réfrénant des envies de parler des examens avec tous les semestres qu'elles avaient, les unes et les autres, manqués à un moment donné de leur scolarité. Elle interrogea Luna sur tous les sortilèges qu'elle avait pu travailler avec Flitwick et McGonagall pour faire les réparations.

' Tu as dû apprendre tellement de choses ! Je n'ai pas eu le temps de lire tout ce que j'aurais voulu avec l'aller-retour en Australie, j'ai dû parer au plus pressé et laisser tomber ce qui n'était pas directement lié au programme des Aspics.

- Même si on ne sait pas encore ce qu'il vont nous donner cette année, dit Ginny.

- J'ai du mal à croire qu'ils ne vont pas alléger les programmes, dit Hannah. On va faire de notre mieux mais Ernie pense qu'ils vont nous pousser à nous concentrer sur des spécialités, comme pour les rattrapages qu'ils font passer à ceux qui veulent en octobre.

- Pas fâché de faire directement la préparation aux examens d'Auror, dit Harry - et Ron acquiesça en faisant une moue.



- Les héros sont dans la place ! appela Seamus à travers la salle, s'attirant quelques regards des autres tables.

Dean sourit à Luna.

Ils se levèrent pour les embrasser. Ginny se contenta d'une bise et Neville fit une accolade à Seamus qui montrait à quel point la guerre les avait tous changés. Dean passa un bras autour de la taille de Luna et la serra dans ses bras. Il sentait le savon, et des eaux de toilette moldues.

' Comment tu vas, lui demanda-t-il en s'installant sur une chaise juste à côté d'elle.

- Ça va, répondit Luna en se sentant sourire.

- Moi aussi, répondit Dean, après avoir donné sa commande à Neville et Harry. Ça va vraiment mieux. '

Ils laissèrent filer l'après-midi autour de sages bièraubeurres puis décidèrent de poursuivre la soirée à la Tête de Sanglier, maintenant qu'Abelforth devait avoir ouvert. Ce n'était pas trop de vie ; une fois dehors, le rythme calme des passants et les répliques vives de Ginny entre Seamus et Harry lui rappelaient la quatrième année et leurs tous premiers Patronus. Dean lui toucha le bras et ils se laissèrent distancer de quelques pas.

' Pardon de ne pas t'avoir écrit cet été, lui dit-il.

Elle lui entoura la taille pour le rassurer.

- Je n'ai pas réussi à t'écrire non plus. Mais on s'est parlé dans la tête.

Cela le fit rire.

- C'est vrai. J'ai beaucoup pensé à toi.

Elle sourit.

- C'est normal, dit-elle tout bas.

Ils avaient échappé à la mort ensemble et associaient leur peur au même décor : aux échos humides des voûtes du Manoir Malfoy, aux cris aigus de Bellatrix Lestrange torturant un prisonnier, au sol recouvert de bris de cristal qu'il avait fallu traverser pour s'échapper, puis à la maison en bord de mer dans laquelle ils avaient attendu qu'on les capture à nouveau, ou qu'on leur annonce l'échec de Harry, Ron et Hermione, sans que cela ne se produise jamais. Ils s'étaient sentis minuscules et impuissants côte à côte, près de la tombe de Dobby, sous un vent imperturbable. Ils avaient entendu Bill et Fleur Weasley se soutenir dans l'ombre et parler de l'enfant qui allait naître après la guerre, quand ils s'en seraient tous sortis. Ils s'étaient réfugié dans le même lit en ne sachant plus s'ils devaient croire très fort en la victoire ou se désespérer du nombre de morts qui les en séparait encore. Ils s'étaient embrassés et touchés comme s'ils avaient été amoureux, sans l'être, mais parce qu'ils étaient deux et qu'ils pouvaient compter l'un sur l'autre. Ils ne se seraient jamais rapprochés dans un autre contexte, mais rien, à ce moment-là, n'était plus rassurant que d'être contre lui, sur le chemin de la Tête de Sanglier, au milieu de la rue, sous le regard de volontaires civils qui faisaient la ronde, déchargés de la responsabilité de survivre.

Ils laissèrent leurs amis entrer dans le pub et s'enlacèrent devant la porte. Un ' merci ' lui échappa des lèvres en sentant le corps chaud et solide et bien vivant de Dean, sa nuque intacte sous ses bras et son souffle qui n'avait plus de raison d'avoir aussi peur qu'avant ; merci Harry, Ron, Hermione, Bill, Fleur et Dobby de les avoir sauvés, merci au sort de leur donner la chance de continuer. Dean la serra plus fort et lui embrassa la tempe.

' Je suis là. On est tous là. '

Luna pensa à leurs amis qui les attendaient à l'intérieur et à son père qui l'attendait quelque part ; à leurs professeurs qui allaient les accueillir à la rentrée, les aider à reprendre leurs vies, et permettre à Dean de se réconcilier avec le monde sorcier. Elle pensa à la chaleur précieuse qui existait entre leurs corps et au lien qu'il n'avait pas oublié. Dans la sécurité de son étreinte, avec la nuit qui tombait, elle pensa à Flitwick qui avait toute confiance en elle.

---

' Les collines des environs de Moscou sont bleues,  
Poussière et goudron &mdash; dans l'air à peine tiède.  
Tout le jour je dors et je ris tout le jour, &mdash; je suis,  
Probablement, en train de guérir de l'hiver...



Je rentre chez moi le plus doucement possible :  
Je ne regrette pas &mdash; les poèmes non-écrits !  
Le bruit des roues et les amandes grillées  
Me sont plus chers que tous les quatrains.

Ma tête est vide, et c'est charmant :  
Le coeur &mdash; lui &mdash; est trop plein !  
Mes jours sont de petites vagues  
Que je regarde du port.

De trop tendres regards  
Dans l'air tendre à peine tiède,  
A peine guérie de l'hiver, déjà,  
Je suis malade de l'été. '

*&mdash; L'amie, Marina Tsvétaïeva, 1915.*



## Les autres fictions de Cloe Lockless :

Non, réponse B .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5064.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5064.htm</a>
Blade Runner .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5079.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5079.htm</a>
Bestiaire .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4692.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4692.htm</a>
Les Éphémères .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4887.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4887.htm</a>
L'art et la manière .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4890.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4890.htm</a>
Fumer tue .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4743.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4743.htm</a>
D'une pierre deux coups .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4797.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4797.htm</a>
Russian Roulette .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4767.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4767.htm</a>
Eyes wide open .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4252.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4252.htm</a>
Draco Malfoy et son théâtre ambulant de l'étrange et du spectaculaire .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4539.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4539.htm</a>
La scène du bal .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3159.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3159.htm</a>
Mental .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3584.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3584.htm</a>
War Orphans .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4592.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4592.htm</a>
Manchester et Liverpool .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3986.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3986.htm</a>
Après tout .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4422.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4422.htm</a>
Quoique la nuit ne cède aucune lueur .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4303.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4303.htm</a>
La Bella Principessa .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3964.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3964.htm</a>
État d'esprit .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3649.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3649.htm</a>
Bubblegum .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4253.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4253.htm</a>
L'art de filer Scorpius Malfoy .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3636.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3636.htm</a>
Chambre n°4 .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3443.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3443.htm</a>
Mille et une Nuit(s) .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-528.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-528.htm</a>
Eternal bliss .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2183.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2183.htm</a>
Obsession .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-872.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-872.htm</a>
De toutes les couleurs .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-780.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-780.htm</a>
Futur Antérieur .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-770.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-770.htm</a>
Push me away .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-635.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-635.htm</a>
Sonnet citronné .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-597.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-597.htm</a>



Vestibule .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-551.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-551.htm</a>
L'étrange Noël de Monsieur Kant .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-478.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-478.htm</a>
What if I wanted to? .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-157.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-157.htm</a>